

IMAGES D'UNITÉ

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

1 P 2.9; Ex 19.5, 6; Ep 2.19-22; 1 Co 3.16, 17; 1 Co 12.12-26; Jn 10.1-11; Ps 23.

Verset à mémoriser

« En effet, comme le corps est un, tout en ayant une multitude de parties et comme toutes les parties du corps, en dépit de leur multitude, ne sont qu'un seul corps, ainsi en est-il du christ. »

(1 Corinthiens 12.12)

Tous ceux qui l'ont étudiée le savent, la Bible regorge d'images et de symboles qui renvoient à des réalités plus grandes que ces images et que ces symboles en eux-mêmes. Par exemple, la nature même de tout le système sacrificiel biblique est symbolique d'une réalité bien plus grande : Jésus et tout le plan du salut.

Il y a bien d'autres types d'images dans la Bible, et qui sont parfois tirées des éléments les plus simples d'ailleurs, comme l'eau, le feu, le vent. Selon le contexte, ce sont des images qui font référence à des vérités spirituelles et théologiques. Par exemple, quand Jésus a dit : « **Le vent souffle où il veut ; tu l'entends, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit** » (Jn 3.8), le vent est un symbole du Saint-Esprit.

La Bible emploie un certain nombre d'images pour décrire le genre d'unité que nous trouvons dans l'Église, l'unité que Dieu l'appelle à manifester auprès du monde. Chaque image individuelle est incomplète. Mais prises toutes ensemble, ces images révèlent beaucoup de choses sur l'unité de l'Église, comme la relation entre l'Église et Dieu, les relations entre les membres, et la relation entre l'Église et la communauté dans son ensemble. La leçon de cette semaine se penche sur quelques-unes de ces images et sur ce qu'elles nous révèlent sur l'unité en Christ.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 10 novembre.

Le peuple de Dieu

Lisez 1 Pierre 29 ; Exode 19.5,6 ; Deutéronome 4.20 et Deutéronome 7.6. Que dirent ces versets sur le statut particulier du peuple de Dieu ?

L'Église, ce sont des personnes, mais pas n'importe quelles personnes. L'Église est le peuple de Dieu, le peuple qui appartient à Dieu, qui affirme que Dieu est leur Père et Sauveur, qui a été racheté par Christ et qui lui obéit. Cette image souligne l'idée que Dieu a toujours eu un peuple sur terre depuis la mise en place du plan du salut, et qu'il y a une continuité entre l'Israël de l'Ancien Testament et l'Église dans le Nouveau. Depuis l'époque d'Adam, les patriarches avant et après le Déluge, et Abraham, Dieu a fait une alliance avec son peuple pour qu'il représente son amour, sa miséricorde et sa justice auprès du monde.

Le peuple de Dieu est appelé « **une lignée choisie, un sacerdoce royal** », et une nation sainte. Ces expressions indiquent que ce peuple a été mis à part dans un but particulier : pour que vous annonciez les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à son étonnante lumière (1 P 29). C'est également un écho de la description faite du glorieux caractère de Dieu dans Exode 34.6, 7. « Dieu s'est acquis l'Église comme son bien particulier, afin que ses membres puissent refléter ses précieux traits de caractère dans leur propre vie, et proclamer sa bonté et sa miséricorde à tous les hommes » 24

Lisez Deutéronome 7.6-8. Qu'est-ce qui a poussé Dieu à choisir les descendants d'Abraham pour qu'ils soient son peuple ? En quoi est-ce toujours applicable aujourd'hui ?

Nous devrions peut-être nous poser la question suivante : quel pays aujourd'hui mérite d'être appelé « *une nation sainte* » (autre image de l'Église) ? Aucun toutes les nations et tous les groupes ethniques sont constitués de personnes qui ne méritent pas l'amour et la grâce de Dieu. Et bien que la Bible nous appelle à être un peuple saint, les Écritures enseignent également que l'élection et l'établissement d'Israël étaient entièrement fondés sur l'amour de Dieu, et non sur de quelconques mérites que les humains auraient pu mettre en avant. La formation du peuple de Dieu était un acte de création fondé sur l'amour, et, malgré le péché et l'apostasie commis à une échelle nationale, Dieu a tenu la promesse qu'il avait faite à Abraham : à travers sa descendance, Christ, il sauverait son peuple. L'élection du peuple de Dieu était un acte de grâce, et il en est de même pour le salut. Ce thème nous rappelle nos racines communes dans la grâce imméritée de Dieu.

Pourquoi ne doit-on jamais oublier cette vérité sacrée : notre salut repose sur ce que Christ a fait pour nous et non sur ce que nous pourrions jamais faire pour nous-mêmes, même si nous sommes « le peuple de Dieu » ?

24. *The SDA Bible Commentary* [Commentaire biblique adventiste], vol. 7, p. 562.

LUNDI 5 novembre

La maison de Dieu

Autre image du peuple de Dieu dans le Nouveau Testament : la maison ou maisonnée de Dieu. Il s'agit d'une métaphore faite de pierres et de bâtiments qui soulignent la nature complexe et interdépendante des relations humaines dans l'Église. Pierre qualifie les chrétiens de « **pierres vivantes** » (1 P.25). Cette métaphore signale également une idée de permanence et de solidité.

Lisez Éphésiens 2.19-22. Quelles idées-clés Paul souligne-t-il dans ce passage Qu'est-ce que cela nous indique sur l'unité dans l'Église ?

Dans ce passage, Paul associe deux images de l'église : l'une inerte, une maison ou un bâtiment, l'autre vivante, une maisonnée de gens. Une pierre n'a pas beaucoup de valeur en soi, mais quand elle est assemblée à d'autres pierres, elle devient une structure qui peut résister aux tempêtes de la vie. Aucun chrétien ne peut être une pierre tout seul dans son coin. Il doit s'associer à d'autres dans la communion de la maisonnée de Dieu. Pour qu'un édifice soit solide, il doit reposer sur de solides fondations. Jésus-Christ est cette fondation, et la « pierre angulaire » de la maison de Dieu (voir également 1 Co 3.11).

L'Église cesserait également d'exister si elle ne faisait pas de Christ la pierre angulaire de ses activités. L'Église ne concerne que Jésus-Christ : sa vie, sa mort, sa résurrection, et son retour. L'Église forme une communauté de croyants unis pour partager la bonne nouvelle sur Jésus avec le monde. Le programme de l'Église, c'est Jésus : qui il est, ce qu'il a fait pour nous, ce qu'il fait en nous, et ce qu'il offre à quiconque veut l'accepter comme Sauveur et Seigneur.

L'image d'une maisonnée est également très significative. Une maisonnée dépend des relations entre les personnes. C'est l'image familière d'un père et d'une mère, de frères et de sœurs. Les liens entre membres d'une même famille peuvent être forts, et la loyauté qui va avec transcende souvent tous les autres liens extérieurs. La loyauté est une partie importante de l'unité, car comment pourrait-il y avoir une quelconque unité sans loyauté ? Quel est le rapport entre cette image et l'Église ? Les membres d'Église font également partie d'une grande famille. Nous sommes liés, non seulement parce que nous appartenons à la famille humaine à travers notre ancêtre commun Adam, mais également parce que nous sommes liés à Jésus, le second Adam, à travers notre expérience commune de « *nouvelle naissance* ». Ainsi, nous devenons unis les uns aux autres, non seulement à cause des vérités doctrinales que nous avons en commun, mais aussi dans l'expérience d'âmes converties ayant une nouvelle vie en Jésus.

Malheureusement, tout le monde n'a pas une expérience formidable avec sa famille. D'où le fait que cette image ne signifie pas grand-chose pour eux. Comment, en tant qu'Église, pouvons-nous devenir la famille que ces personnes n'ont jamais eue ?

MARDI 6 novembre

Le temple du Saint-Esprit

Paul emploie une autre image tirée du bâtiment : celle du temple de Dieu ou du Saint-Esprit.

C'est l'image d'un édifice couteux et précieux. Avec *1 Corinthien 6.19*, ou l'image renvoie au corps d'une personne comme étant le temple du Saint-Esprit, Paul dans *1 Corinthiens 3.16, 17* emploie l'image pour évoquer *l'édifice* le plus saint et le plus précieux qui existait au Proche Orient dans l'Antiquité, le temple de Dieu.

Lisez 1 Corinthiens 3.16,17. Que signifie : « l'église est le temple du Saint-Esprit » ? Contre quoi Paul nous met-il en garde au verset 17.

De toute évidence, Paul n'a pas en tête, quand il parle de l'Église, un temple physique ou une résidence pour Dieu. Dans le Nouveau Testament, le grec fait une distinction entre un « tu » singulier, pour faire référence à une personne, et un « vous » pluriel, pour évoquer beaucoup de gens. Ici, il s'agit de ce dernier cas. Cette métaphore renvoie à une entité collective : ensemble, les chrétiens de Corinthe forment le temple du Saint-Esprit, et dans un sens spirituel, Dieu réside au milieu d'eux.

Pour Paul, Dieu réside au sein de la communion chrétienne. D'où son avertissement : quiconque tente de détruire cette communion devra supporter les conséquences du jugement. L'unité des croyants est au cœur de cette communion fraternelle et de la présence de Dieu dans ce temple. Bien que ce texte soit souvent employé au sens des soins à donner à son corps (ce que, de toute façon, les chrétiens sont censés faire), ce n'est pas l'idée principale de Paul ici. Son message est plutôt un avertissement au sujet ceux qui veulent détruire l'unité de l'Église.

Plus tôt dans le chapitre, Paul a fait référence à ce qu'il considère comme un défi lancé à l'unité : « ***Il y a parmi vous des passions jalouses et des disputes*** » (*1 Co 3.3*). Cet état d'esprit et ces comportements représentent de réelles menaces pour l'unité chrétienne, et la présence de Dieu se retire de son temple. Ainsi, il veut que les membres laissent de côté les attitudes et les comportements qui menacent cette unité. Quand les conflits surviennent dans l'Église, les conseils de Paul aux Corinthiens sont toujours en vigueur aujourd'hui : « ***Je vous encourage, mes frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous le même langage : qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous ; soyez bien unis, dans la même pensée et dans le même dessein*** » (*1 Co 1.10*).

Les passions jalouses, les disputes, n'étaient pas simplement des problèmes que l'Église rencontrait à l'époque de Paul. Nous les rencontrons également aujourd'hui. Quel rôle chacun d'entre nous joue-t-il pour résoudre ces problèmes sans menacer notre unité ?

MERCREDI 7 novembre

Le corps du Christ

L'image la plus connue de l'Église et celle qui exprime le mieux l'unité de ses différentes parties est peut-être celle du corps de Christ. « **En effet, comme le corps est un, tout en ayant une multitude de parties, et comme toutes les parties du corps, en dépit de leur multitude, ne sont qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ [...] Vous êtes le corps du Christ, vous en faites partie, chacun pour sa part.** » (1 Co 12.12,27).

Tout comme un corps est une unité indivisible constituée de nombreuses parties différentes, chacune avec sa fonction et sa responsabilité distincte, de même est l'Église en tant que corps du Christ.

Lisez 1 Corinthiens 12.12-26 En quoi cette image d'un corps composé de nombreuses parties s'applique-t-elle à notre Église locale ? En quoi s'applique-t-elle à une organisation mondiale comme l'église adventiste du septième jour ?

Ce que dit Paul dans 1 Corinthiens 12 nous enseigne une réalité profonde : la véritable unité chrétienne ne se produit pas seulement dans la diversité, et certainement pas malgré la diversité, mais plutôt à travers la diversité. Ne soyons pas surpris que le Saint-Esprit soit la source de ces expressions de diversité. Tout comme le corps humain est à la fois incroyablement coordonné et étonnamment divers, ainsi est le corps du Christ, dans l'idéal, qui, à travers cette diversité, exprime la plénitude et la richesse du corps de Christ.

Cette image nous parle directement en tant qu'église. Ces dernières décennies, l'Église adventiste du septième jour a connu de rapides progrès en termes de croissance. L'Église adventiste est constituée de gens issus de tous milieux et de toutes cultures imaginables. Nous ne devons pas laisser nos différences en termes d'ethnies, de cultures, d'éducation, ou d'âge, nous diviser en Christ.

Au contraire, cette diversité doit être façonnée par le Saint-Esprit comme une force d'unité, qui révèle la vérité suivante : malgré ces différences, nous sommes tous un en Christ. Comme nous l'avons vu, au pied de la croix, nous sommes tous égaux, qui que nous soyons, ou quel que soit l'endroit d'où nous venons. Alors que le monde autour de nous est de plus en plus divisé, l'Église doit démontrer que l'unité dans la diversité est à notre portée. Le peuple de Dieu peut manifester la puissance de guérison et de réconciliation de l'Évangile.

Chose étonnante, Paul nous dit comment atteindre cet idéal. « **Le Christ est la tête de l'Église, qui est son corps et dont il est le Sauveur (Ep 5.23) Lui, il est la tête du corps, qui est l'Église.** » (Col 1.18). Quand chaque croyant est relié spirituellement à Christ, tout le corps bénéficie par conséquent de la même nourriture. Nous ne saurions donc trop insister sur l'importance d'étudier la Parole de Dieu, d'obéir à ce que nous y apprenons, et de vivre au quotidien l'adoration et la prière d'unité dans le corps de Christ.

JEUDI 8 novembre

Brebis et berger

Lisez Jean 10.1 -11. Quels aspects de cette métaphore de l'Église en tant que troupeau de brebis évoquent l'unité ? Voir également le Psaume 23.

Dans le monde moderne des grandes villes, il est devenu très rare de voir des élevages. La plupart des gens savent très peu de choses des relations entre brebis et bergers. Mais quand Jésus a raconté cette parabole, les gens le comprenaient parfaitement. Quand il a dit : « **C'est moi qui suis le bon berger** », ils ont immédiatement reconnu et apprécié cette référence au *Psaume 23.1* : « **Le Seigneur est mon berger** ». L'image était non seulement claire, mais chargée d'une valeur émotionnelle qui la rendait frappante. Dans la culture de l'Orient ancien, et encore aujourd'hui au Moyen-Orient, les bergers sont connus pour être dévoués aux soins de leurs troupeaux, quelles que soient les difficultés. La figure du berger est devenue l'une des images qu'affectionne la Bible pour décrire le caractère de Dieu en sa relation avec son peuple.

L'image du peuple de Dieu comme troupeau est une image intéressante. Ce qui nous frappe souvent chez les moutons c'est leur nature inoffensive et le fait qu'ils soient sans défense. Ainsi ils dépendent du bon berger qui les protège et les conduit. On les considère, soyons francs comme *un* peu stupides. Parfois ils se perdent malencontreusement et le berger va les chercher pour les ramener à la bergerie. Les jeunes ont souvent besoin d'être portés et exigent des soins supplémentaires. Patience et compréhension sont nécessaires pour s'occuper des moutons. À plus d'un titre, c'est une image parfaite pour illustrer l'Église. Le membre d'Église n'a rien à craindre mais tout à gagner à entrer en relation avec le Berger.

Dans cette parabole Jésus souligne également l'importance pour le mouton d'écouter la voix du berger. Quand les conditions l'exigent, il est possible de protéger quelques troupeaux de moutons en les installant dans le même enclos ou la même bergerie. Tout ce que le berger a à faire, c'est se tenir à la porte de l'enclos et appeler. Ses brebis reconnaissent sa voix et viennent vers lui. « **Lorsqu'il les a tous fait sortir, il marche devant eux et les moutons le suivent, parce qu'ils connaissent sa voix.** » (*Jn 10.4*) Écouter la voix du berger est crucial pour l'Église. En fait, l'unité et la sécurité du peuple de Dieu dépendent de la proximité qu'ils ont avec lui, et elles sont directement liées à leur obéissance docile à sa voix.

Généralement, les gens n'aiment pas être décrits comme moutons. Pourquoi s'agit-il pourtant d'une métaphore si adaptée pour nous ? Que devrait nous indiquer cette image sur notre besoin du Berger et notre besoin d'obéir à sa voix ?

VENDREDI 9 novembre

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White « Le divin Berger », p. 474-481, dans *Jésus-Christ* ; « L'Église sur la terre », p. 115-118, dans **Conseil à l'église**.

« Dans le cadre du temple de Jérusalem ainsi que des structures répandues dans le monde gréco-romain, les auteurs du Nouveau Testament emploient la métaphore du temple pour permettre aux croyants de visualiser la sainteté de l'Église, le rôle de Dieu dans la fondation et la croissance de l'Église, la nature fondamentale de l'œuvre de Christ et de l'Esprit, ainsi que la solidarité des croyants au sein de l'Église. Le domaine architectural semblerait impliquer une image statique. Mais la métaphore est employée en lien avec l'image biologique, et le processus de construction est souvent mis en avant. Plutôt qu'une image statique, nous sommes incités à visualiser le déroulement de la construction plutôt qu'un édifice achevé. L'Église reçoit le privilège extraordinaire de reconnaître humblement dans sa propre et sa propre histoire "le temple du Dieu vivant" (2 Co 6.16) »25

À méditer

- Réfléchissez aux métaphores bibliques de l'Église. Laquelle préférez-vous ? pourquoi ? On trouve d'autres métaphores de l'Église dans ces passages : 1 Tm 3.15 ; 2 Tm 2.3-5 ; 1 P 2.9. Quels autres enseignements ces métaphores nous donnent-elles sur l'Église ?
- Dieu veut que son peuple soit uni par les liens les plus étroits de la communion chrétienne. La confiance en nos frères est essentielle à la postérité de l'Église. L'unité d'action est importée dans une crise religieuse. Un pas imprudent, un acte inconsidéré peuvent plonger l'Église dans des difficultés et des épreuves dont elle ne se relève que bien des années plus tard. »27 Qu'est-ce que cet avertissement devrait nous enseigner sur la prudence dont il faut faire preuve pour conserver l'unité de l'Église ? Quel rôle chacun d'entre nous a-t-il dans cette responsabilité sacrée ?
- L'étude de dimanche soulignait que même en tant que « peuple de Dieu », nous devons compter uniquement sur la grâce de Dieu pour notre salut, et jamais sur nos propres mérites. En réalité, ne pourrait-on pas dire que c'est notre dépendance envers les mérites de Dieu pour notre salut qui fait de nous « le peuple de Dieu » ? Est-ce une affirmation valide ou non, et pourquoi ?

Résumé

Le Nouveau Testament emploie différentes métaphores pour illustrer à la fois la nature et la mission de l'Église. Plus important encore, ces métaphores enseignent que Dieu veille attentivement sur son peuple et le protège. Ces images enseignent également que les membres du peuple de Dieu sont interdépendants, et qu'ils ont besoin les uns des autres pour faire l'œuvre qu'ils ont été appelés à accomplir.

25 John McVay « Biblical Metaphors for the Church : Building Blocks for Ecclesiology [Métaphores bibliques pour l'Église : des briques pour l'ecclésiologie], dans Angel Manuel Rodriguez, ed. *Message, Mission, and Unity of the Church* [Message, mission et unité de l'Église], Hagerstown, Maryland, Review and Herald, 2013, p. 52.

26. Ellen G. White, *Testimonies for the Church* [Témoignages pour l'Église], vol.3, chap. 36, p. 446.

